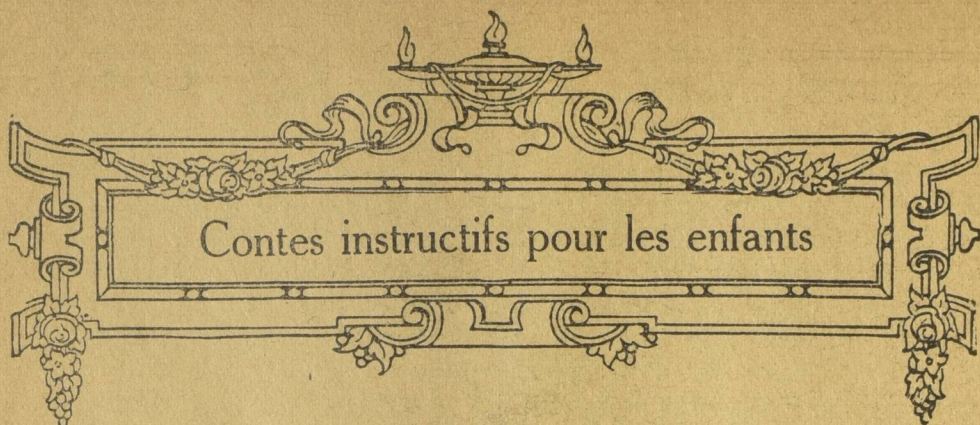




I

L'enfant et l'oiseau de mer

Robert, couché sur la grève, n'osait faire le moindre mouvement, dans la crainte d'effrayer le drôle d'oiseau en train de se creuser un trou dans le sable. Quand le trou fut assez profond, le pétrel (car c'était un pétrel, oiseau de mer de taille moyenne, avec un bec fort et crochu, au plumage sombre, qui accompagne les navires en mer pendant des semaines, pour profiter des débris jetés à l'eau) étendit dessus ses jolies ailes et se préparait à reposer quand il aperçut Robert, sa pelle et sa petite chaudière de sable, tout à côté de lui. Il parut agité.

—Je vous en supplie, Monsieur l'oiseau, dit Robert, ne vous envoliez pas. Je ne vous ferais pas de mal, pour tout l'or au monde.

—On dit ça! répliqua l'oiseau. Je sais bien que tu veux me voler mon oeuf. Tous les petits garçons sont les mêmes, taquins et méchants.

—Mais mon cher monsieur, je ne savais même pas que vous étiez à pondre!

Et Robert éclata de rire, d'un rire si bruyant que le pétrel ne savait trop quoi penser. Mais il reprit bientôt:

—Alors, c'est bien un nid que vous étiez à vous creuser dans le sable? Je pensais bien que vous ne vous faisiez qu'une retraite fraîche pour y passer la nuit.

—Crois-tu donc que j'aie le temps de me rafraîchir et de me reposer, comme toi, au bord de la mer? Tous les pétrels, apprends-le, pondent ainsi leur oeuf dans un nid de sable.

—Qu'est-ce que vous dites, Pétrel? Vous vous appelez donc Pétrel! Comme c'est drôle!

—Je ne vois pas du tout en quoi mon nom peut porter à rire, fit l'oiseau de mer, piqué. Les Anglais nous appellent même "pétrels d'orage", parce que nous aimons la tempête, les gros vents, les mers démontées, le tonnerre et les éclairs. Et c'est quand le vent souffle le plus fort et que les vagues se dressent sur la mer comme des montagnes que nous prenons notre vol avec le plus de plaisir. Nous sommes plus courageux que les petits garçons de ton âge, pas vrai? Quand les marins me voient voler tout autour de leur bateau, ils savent bien, va, que je viens leur annoncer une tempête. Je sers de baromètre aux matelots comme les poules ou les rhumatisants à l'homme de la terre ferme. Bien avant qu'ils en voient les symptômes